

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Un, deux, trois... Rideau

Monique Poulin

Volume 5, Number 3, Winter 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12850ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poulin, M. (1982). Un, deux, trois... Rideau. *Lurelu*, 5(3), 24–25.

par Monique Poulin

Un, deux, trois... Rideau

Pour la neuvième année de suite, l'A.Q.J.T. (l'Association québécoise pour le jeune théâtre) tenait son festival de théâtre pour enfants au parc Lafontaine du 20 au 27 août 1982. Ce festival donne lieu à des rencontres et à des débats entre gens de théâtre, spécialistes et chercheurs tant québécois qu'euro péens. Il se veut également un outil de diffusion de spectacles de théâtre pour enfants au sein d'un public constitué d'adultes et d'enfants. Toutefois, la clientèle la plus nombreuse de ce festival est sans doute celle des tout-petits. Peut-être est-ce dû aux garderies qui y amènent les enfants en grand nombre... Mais peu importe la cause, il ne faut pas négliger cette clientèle.

Incidemment, on a déjà reproché au Festival d'être trop «fermé», de ne s'adresser en somme qu'aux gens de théâtre, et par conséquent de négliger

le public. Mais n'oublions pas qu'un festival, c'est une grosse machine à faire fonctionner. Les problèmes économiques n'épargnent personne, et les rouages d'un festival coûtent cher. Cette année, heureusement, le Festival a bénéficié de l'aide de la Ville de Montréal qui a installé, aux points stratégiques du parc, des panneaux annonçant toutes les activités du Festival, invitant ainsi le public à y assister. De plus, la Ville a mis des moniteurs et des gardiens de sécurité à la disposition de l'organisation. Autant de gens, autant de détails qui ont fait de cette manifestation un festival pour tous.

Entre les spectacles, les enfants pouvaient s'adonner à des activités telles que la peinture et le maquillage. Ce dernier a été fort apprécié de la gent enfantine, et les abords du parc fourmillaient de petits clowns aux joues



rouges et aux étoiles brillantes sous les yeux.

Les spectacles proprement dits présentaient tout un éventail de talents. Le choix des pièces était du ressort d'un comité de l'A.Q.J.T. qui s'en tenait à cinq critères: la qualité du texte, le jeu des comédiens, la scénographie, le rapport avec le public enfant et l'originalité. Soulignons toutefois que la nouveauté primait le jeu des comédiens. Ainsi, nous avons pu voir l'Ensemble Marcabru jouer *Le roman de Renart*, une pièce de théâtre musicale. Ce type de théâtre soulève des controverses à savoir s'il a oui ou non sa place dans le théâtre pour enfants. Car ici les comédiens ne sont pas des comédiens, ce sont des musiciens. Alors de quoi s'agit-il? D'un spectacle de musique, de théâtre, ou d'un mélange des deux... Mais sans doute se veut-il une pièce de théâtre puisqu'il s'inscrit dans le cadre du Festival. Toujours est-il que ce genre de spectacle devra exiger un meilleur jeu de la part des comédiens. Sinon, on continuera de le sentir assis entre deux chaises... Rappelons que l'Ensemble Marcabru se spécialise dans la musique du Moyen Âge et de la Renaissance.

Le spectacle *Imago* suscite lui aussi des débats. Ici il s'agit plus d'art visuel que d'art dramatique. Les comédiens, à l'intérieur d'immenses masques fabuleux, animent ces masques et nous entraînent dans une aventure visuelle absolument fantastique. Aucune parole; que musique et mouvement. C'est très beau, avouons-le. Mais est-ce du théâtre? Voilà la question.

Par ailleurs, dans le théâtre pour enfants, l'adulte est omniprésent: soit que l'adulte parle à l'enfant, soit qu'il essaie de le comprendre. Ce qui se traduit par un théâtre ou bien didactique ou bien guili-guili. Pourtant, Le théâtre de Galifronie de Bruxelles a présenté un excellent spectacle, *L'arche de Noé*, où l'adulte était présent en tant que comédien mais n'y laissait rien paraître. Traiter le sujet de la mort est assez délicat. Cette troupe y a réussi sans qu'il soit question d'adultes s'adressant aux enfants.

Mentionnons toutefois qu'en dehors du Festival les troupes québécoises pour enfants n'ont pas de salles pour présenter leurs spectacles, ce qui les limite aux tournées dans les écoles. Or, qui dit école dit didactique. Les voilà donc confinées à monter des pièces qui seront achetées par les commissions scolaires qui, elles, ont leurs propres critères d'acceptation. Que l'on songe à l'excellent spectacle *Où est-ce qu'elle est ma gang?* du Théâtre Petit à petit qui a été refusé par la C.E.C.M.

Le sérieux du théâtre pour enfants? Justement, un gros bobo, on ne le prend pas au sérieux ce théâtre. Les troupes jouent souvent des textes collectifs qui ne sont ni notés ni conservés; le spectacle varie à chaque représentation; il n'y a aucune régie. Donc, il n'y a rien qui reste après un spectacle. Rien n'est noté: ni les mouvements des comédiens, ni les décors, ni les textes. Rien. Tout ça à cause du manque d'argent. Il y a bien la Théâtrothèque de l'Université de Montréal qui recueille toutes les critiques des journaux et les vidéos des pièces de théâtre tant pour adultes que pour enfants; mais cela ne peut remplacer une régie.

Également au chapitre des déceptions: les âges indiqués sur les billets. Il ne faut surtout pas s'y fier. Laisser le petit de trois ans à la maison parce que *L'arche de Noé* s'adresse présumément aux 6 à 12 ans, quelle bêtise! Un si beau spectacle! Même les tout-petits savent l'apprécier. Amener l'enfant de trois ans voir *Peur bleue* qui dit s'adresser aux 3 ans et se retrouver en face de mièvreries et de guili-guili, quel dommage!

Au fait, existe-t-il vraiment un théâtre pour enfants? Eux qui regardent la télévision ne s'en tiennent pas uniquement aux émissions qui leur sont destinées. Eux que l'on amène voir une pièce de théâtre pour adultes s'amuse comme des fous; et pourtant on ne s'adresse pas à eux. Ils adorent le spectacle, point. Peut-être avons-nous trop tendance à vouloir s'adresser à des enfants, un public cible qui peut, au fond, en prendre plus que son âge le laisserait croire.

Des anciens numéros sont encore disponibles...

Vous pouvez commander les anciens numéros qui vous manquent à raison de 1,50 \$ par numéro.

(cochez)

- vol. 1 no 2 été 1978
- vol. 1 no 4 hiver 1978
- vol. 2 no 1 printemps 1979
- vol. 2 no 2 été 1979
- vol. 2 no 3 automne 1979
- vol. 3 no 1 printemps 1980
- vol. 3 no 2 été 1980
- vol. 4 nos 1 et 2 printemps-été 1981
- vol. 4 no 3 automne 1981
- vol. 4 no 4 hiver 1981
- vol. 5 no 1 printemps-été 1982
- vol. 5 no 2 automne 1982

Les numéros qui ne sont pas mentionnés sont épuisés.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Compléter et faire parvenir ce bon ainsi que votre paiement à:
LURELU
Case postale 8
Saint-Jérôme J7Y 5T7

...mais faites vite, les quantités sont limitées!